

PERSPECTIVES

DE MARCHÉ **PENDER**

Greg Taylor, CFA, chef du placement de Pender



Août a été fidèle à sa réputation de mois volatil, mais cette année, il l'a été à la hausse. Les investisseurs ont eu amplement de quoi s'inquiéter cette année, et plusieurs sont restés sur la ligne de touche. Il se peut que ce soit la bonne attitude, mais les chances que le marché continue de se diriger dans la direction contraire à celle prévue — ce qu'on appelle le « pain trade » en anglais — demeurent élevées et la tendance est à la hausse.

La saison des résultats financiers est passée et, dans son ensemble, elle a été positive. Toute l'incertitude entourant les tarifs et le commerce crée un environnement peu propice aux prévisions, ce qui a pour effet de réduire les attentes. L'inflation persistante et, aux États-Unis, les politiques migratoires nous portent aussi à nous questionner sur la résilience du consommateur. Malgré tout, les équipes de direction ont admirablement réussi à maîtriser ce qu'elles pouvaient contrôler, et elles sont en train de s'habituer à cette « nouvelle normalité ».

Comme les sociétés se sentent de plus en plus à l'aise dans ce nouvel environnement, nous devrions assister au cours des prochains mois à la multiplication des F&A et à d'autres activités d'entreprise. Lorsque le président Trump est entré en fonction, on attendait de lui qu'il ouvre les vannes à un torrent d'accords, puisque l'argent allait être libéré et la réglementation muselée. Cette ambition a été mise sur pause par les guerres tarifaires. Mais comme celles-ci sont en train d'être résolues, il est temps que la fête commence.

Le seul obstacle auquel le programme du président s'est heurté est le fait que les taux d'intérêt n'ont pas baissé comme il le voulait. À travers le monde, les banques centrales les ont réduits à mesure que leur économie se stabilisait et que l'inflation tombait. Malheureusement, cela n'a pas été le cas aux États-Unis (un retard en quelque sorte auto-infligé par les tarifs susmentionnés). Par conséquent, le président a renoué avec son passé en télé réalité et tenté de façonner le Federal Open Market Committee (FOMC) à son image en congédiant ceux qui étaient en désaccord avec lui. Cette « Trumpification » du FOMC sera le sujet chaud de l'automne.

On s'attend désormais à ce que les taux soient réduits en septembre, comme l'a laissé entendre le président de la Fed, Jerome Powell, lors de la conférence de Jackson Hole à la fin d'août. Décision qui semble toutefois plus politique qu'économique. Dans le meilleur des cas, ces réductions auront pour but de donner un coup de pouce au marché du travail. Au pire, elles ouvriront la porte à la stagflation.

Prêtez attention à l'or et à ce qu'il nous raconte. Habituellement, quand les marchés atteignent des sommets records, un actif considéré comme une police d'assurance est ignoré et relégué au second plan. Pourtant, le prix de l'or continue de grimper. C'est la classe d'actifs qui a le mieux fait cette année, atteignant elle aussi des sommets historiques. Ce n'est pas normal et les pessimistes sont aux aguets.

Serait-ce là le but recherché depuis le début? Quand le système croule littéralement sous les dettes, l'un des moyens de se sortir du pétrin consiste à tout gonfler. En effet, quand tout monte, la

Perspectives de marché Pender – 2 septembre 2025

dette semble comparativement plus petite. C'est pourquoi bon nombre de personnes refluent vers la ligne de touche pour mieux observer le reste continuer à prendre de la valeur.

Bref, nous ne sommes pas encore sortis de l'auberge. Bien qu'août ait été un mois positif, bien des choses encore pourraient mal tourner. Cela crée un environnement plein de défis. La volatilité demeurera, il va sans dire, mais que se passera-t-il quand tout le monde en aura assez et se déclarera satisfait de ses gains? Impossible de prévoir quand cela se produira, mais, si l'on se fie aux variations saisonnières, nous croyons que cela devrait normalement être à ce temps-ci de l'année.

Greg Taylor, CFA
2 septembre 2025